LE REVEIL DE MAISTRE GVILLAVME, AVX Bruits de ce Temps.

Pour pâuoter le soucy,
Faut lire ce liure icy.

1614

Aux Lecteurs desgoustez.

Si l'on voit la Rime estre chiche,
Et la Prose n'estre bien riche,
Nul ne les veut voir, n'escouter:
Il faut donc ; ainsi qu'il me semble,
Donner & l'vn & l'autre ensemble,
Afin de chacun contenter.

La cause du réueil de Maistre Guillaume.

Les Sçauans ne Satyrent plus
Qand à present : donc au surplus
Il ne faut pas qu'on s'esmerueille
Si l'on voit apres plusieurs ans,
Que Maistre Guillaume en ce temps
Au lieu d'eux sa plume resueille.

(Plus Gaillard que Saturnite.)

LE RESVEIL DE *maistre Guillaume*

HOlà ho! qui est la mes gents, mon monde, debout, suspied, qu'on se leue de la lumiere de la chandelle ou quelque lampe bachique, pour esclairer la chambre de mon entendement: parlez à moy soudainement; & me respondez pertinemment? que faict on? que dict on? quel bruict, & nouueau cry entens-je en ceste ruës, en bonne da maistre, nous n'en sçauons rien, nos oreilles n'en sçauent non plus que les vostres. Hé! d'où vient donc ceste nouueauté, venuë en vne nuict comme vn champignon encore ne dure il pas tant que cecy: car depuis quelque mois ie n'oy autre chose cajoller, bruire, & bourdonner qu'vn M. G. qui va, qui vient, qui est mort, & reuit. Bref qui faict tout & merueille: mais vn seul point bataille, escarmouche, & bouleuerse, ma fantasie, sçauoir est; quel il est, d'où il est, & où il faict sa demeure particuliere: ie croy qu'il n'en à point, & qu'il se loge à present par tout, & en toutes ceruelles, tant il s'est acquis de credit & bien-veillance en chacun: toutesfois ce qui me consolle, & cõtente, c'est qu'il ne sert que de rizée à tous, comme à moy de resueil-matin, ainsi qu'il à faict ce iourd'huy par la clameur de sa deffence, soubs la faueur d'vn discours faict & forgé à plaisir, afin de fanir & embyairer la reputation de M. G. par l'esclozytion & naissance de la sienne: mais

ie m'oppose au premier chef de ses pretẽtions, & pour replique ie d'iray, qu'il à beau troter ou poster auant que l'attrapper, & bien qu'à son arriuée il ayt fait détaller, & courir au grand galop, Trotemenu, & du tout soüillé & flestry, vous me la gasté de la tant baiser. Ce n'est pas à dire pourtant que son renom (tantost en sauate) débusque effrontément celuy de M. G. qui se repose à l'abry de son aage, & de ses trauaux passez, suiuant le dire du prouerbe, apres trauail repos, & d'ailleurs comme vne cheuille chasse l'autre, & comme vne vieille souche rajeunit en son surjon, ou comme vn Phœnix se r'anime en sa cendre : ie r'auiueray la foible vigueur de M. G. & luy feray voir clairement, & entendre aysément, s'il ne contre-faict le sour des yeux, & l'aueugle des oreilles, que le saye de M. G. à plus eu de bon racueil, & de bonadiez en tous lieux, que n'aura jamais son parement Esopien, fait en forme de bissac, ou besasse, tesmoings les beaux petits colibets & couplets à la douzaine que ces rimeurs à la grosse, font de luy sans repos à tout propos. Or puis que ie ne le cognois, non plus que les autres, & qu'il ne sert à ce que i'entends que de concert & passe-temps aux petits musiciens à simple notte, ie veux toutesfois parler à luy par escrit, ne le pouuant autrement (puis qu'il est inuisible ou incognu, & luy faire paroistre & cognoistre auec equité & verité que mes paroles sont suiuies d'effects, & que ma prose rimée verifie mon dire ; & comme vn fils de pescheur, que ie tiens cela de ligne, & qui plus est, que ie suis en ce cas

touſ-jours Maiſtre Guillaume, qu'aucun ne doit iuſtement porter le ſayon que moy: & que tant que ie viuray, touſiours ie ſeray mon baſton de vieilleſſe: qu'on ſe garde donc de trop pres m'approcher, pour le contraire me reprocher, pource que ie pourrois battre celuy qui debattre me voudroict ce droict: Hé! qui nous a amené ce gallefretier? ce goffretier? & croquelardon de Gueridon, & ce Iacquemard que l'on repreſente s'y habille & braguard en ce beau diſcours fantaſiané & apoſté pour faire fendre les mouſches, & voltiger les pierres de rire? & pour reſueiller gradymars, & ſes ſujects, & autres qui ſont tous à huris (pour parler en bon Gaſçon) des mutations & reuolutiõs des planets ou planettes, & aſtres de ceſte année, qui ne doiuent eſtre non plus eſtonnantes que les precedentes, ſinon que les heratiques font leur mention & function des corps inferieurs qui ſe veulent trop eſleuer en ſcience, ſans cognoiſſance des vers ſuiuans: qui diſent que:

Dieu ſeul à la preſcience,
De cognoiſtre l'aduenir:
L'homme eſt plein d'inſipience,
Qui pretend y paruenir.

Les vrayes predictions, ou pluſtoſt reuolutions n'appartiennent qu'aux vrays Prophetes, & amis de Dieu, comme l'eſcriture ſaincte l'enſeigne, & nõ d'autre maniere, n'en deſplaiſe aux cẽturies de Noſtra-damus, qui ne ſõt apparues qu'apres la deſplorable Ecclipſe de noſtre admirable Soleil Gaulois, qui rauiuoit ſi doucement & pacifiquement

les corps de noſtre horiſon. Et c'eſt grãd cas (comme diſent les bons drolles) que la plus grand part de ſes ſcientifiques ne deuinent les feſtes qu'apres eſtre paſſées, & n'enfãtent la conception de leur pronoſtiques qu'au foyer, & à l'âtre, ou à l'ombre d'vne bouteille. Qui peut ſçauoir le futur ou qui peut crocheter la ſerrure du ſecret cabinet de Dieu? (pardonnez à ma Satyre s'y elle parle ſi priuement) les Anges les plus ſubtils qui le ioignent ne le peuuent ſeulement, quoy qu'ils ſoyent au deſſus des aſtres dont luy ſeul eſt le conducteur, & qui ſeul les ſçait aduancer & retarder; comme ſa parole le deſmonſtre dans les pages ſacrées, & ce pendant vn Droguemar, vn ſoy diſant ou pretendant l'vnique en ſpeculation Aſtronomique, veut s'efforcer par ſes pronoſtiquations fantaſtiques, & par l'eſpouuantatiõ de ſes chimeres imaginations troubler la feſte du bõ pere Baccus, & des iours careſmeprenẽtalemẽt feſtinez d'an; en an. Il ne ſuffit pas ſi le ſieur mardy gras fut dernieremẽt aſſez triſte & matriſſõné de l'eſpouuãteuſe alarme qu'õ donna lors à tous ſes officiers & ſubjects, qui ne fut cauſée que pour les reſerrer en leur deuoir meſnagerement; & de ne tout boire en vn iour, pour euiter vne vineuſe diſette. Que ne diſent ils, & declarent, ou deſcriuent purement & ſimplement, ce qui ſe touche & voit au doit, & à l'œil tant ſeulement, ſans vouloir atteindre & grimper à l'innacceſſibilité de ces impenetrables lieux, par des penſées aueugles & eſtupides. Ils en feroient bien à croire au petit peuple, qui ne ſçait qu'vn peu lire, & aux ſimple creatures qui ne ſçauent que ſimplement la lecture, ou vn peu plus

que le noir, le rouge, & le blanc, ou le clairet gorgiquement, ceux qui ont mediocrement leu, & suffisamment retenu (sans mettre les doctes en ligne de compte) s'arrestent communement au dire de ces vers.

On croy plustost ce que l'on voit,
Que non pas ce que l'on conçoit:
D'ailleurs le trop de sçauoir tuë,
Et d'Aigle nous trans-forme en gruë.

Qu'ils trauaillẽt dõc en leur art n'ayuemẽt & discretemẽt, & que tels sçauans ou ceux qui le cuidẽt estre, ne facent point vne methamorphose de leur maison en vne cage de pierre, d'où l'on ne sort souuent de neuf ou dix ans: ou disant ceste chanson, à Dieu brigade pour jamais: ou que sortant de leur estude, ils ne rentrent en vn l'abirinthe cruel frustrez du secours & credit du fillet d'Ariadne. Si ces beaux astrologues vouloiẽt, ils diroient bien autrement qu'ils n'escriuent, tesmoing vn certain autheur moderne & estranger qui dict dans certains escrits qu'il a faict sur la perte du temps & le regret des estudes qu'il a faict en ceste trompeuse science (qui rauit les esprits enyurez de telle curiosité, iusques au Ciel de la Lune, pour la courtiser de prés, & en retirer des faueurs & courtoisies tout autres que celles du berger Latinien) n'en auoir recueilly, pour recompense qu'vn triste desplaisir, & vn trauail sans fruict, & la raison est (comme ie croy) pour ce qu'il y procedoit plus par nature que par artifice: & quand mesme il y eust operé autrement & obscurement, encore n'eust il peu paruenir à la parfaicte cognoissance des succez

futurs, & secrets incognus qui doiuent aduenir, d'autant que ces petits Naigres qui habitent en la regiõ cẽtrique & autres lieux d'entre nous, & les Antipodes, en ignorent la notion & le pouuoir de le sçauoir, voire encore plus que les hommes qui par le ministere des Anges (vrays nonces du tout Puissant) en peuuent auoir l'intelligence, comme il aduint au bon Ioseph, Espoux de la Vierge, entẽds qu'ils soient dignes de telles graces. Car ces Etiopiens & Moreaux sousterrains ne peuuent cognoistre ce qui doit arriuer ny en iuger assurément, sinon par ce qu'ils voyent & cognoissent se preparer & commencer: mais auant l'accomplissement de la chose. Ne peut-il pas aduenir du diuertissement ou changement, comme le Prophete Ionas (tesmoing Irecusable) nous l'asseure en la retention de la subuertion de Niuines, & aussi plusieurs autres exemples qui pourroient seruir à ce propos: mais vne bonne & valable suffit, & n'estoit qu'il n'est pas loisible & seant aux petits & estroits de parler hautemẽt & largement, ie m'estendrois d'auantage sur ceste matiere pour faire voir la claire nudité d'vn subject couuert de tant d'obscures piperies pour estonner les peureux & craintifs, qui par vne forte apprehension tombent plustost en maladie, & delà au cercueil, que par la cause maligne de leur influence, & d'vne rigueur Astreuse. Et d'auantage si mon insuffisance ne m'empeschoit de parler ouuertement, ie dirois sans ambition auec monsieur Desportes, ie voudrois estre Roy pour faire vne ordonnance que chacun d'eust la nuict au logis se tenir, sans s'amuser à contempler

plet

pler les astres pour n'y rien apprendre que des sornettes, & n'en raconter que des comptes de vieilles pour seruir de pâuot, & d'endormy à ceux qui ne peuuent sommeiller, oüy : mais (me dira quelque hupé d'entr'eux à la barbe allongee, & à la moustache eccessiue) il faut que nous predisions, & nous faut predire, puis qu'on nous demande des predictiõs, ou bien nos Almanachs, demeureront sans debit, & par consequent nos labeurs sans profit & nos trauaux sans loyer. A cela ie rediray (comme le supost de ce beau Gueridon, qui ne guery rien) que toute peine requiert salaire, & qu'il faut que chacun viue de son trauail pourueu que le labeur soit bon, receuable & vtile, libre & franc de toute falcité fraude & desguisement, & qu'on y voye clair à minuict comme à midy ; & non pas faire comme ce bel astronomenteur qui pour acquerir vne longue renommée ne gaigna qu'vne courte vie : car ayant Philosophé sur l'Horoscope, & constellation de la n'aissance d'vn certain Roy, & l'auoir aduerty autant estourdiment qu'ignoramment de sa breue, & promte mort, le mesme Roy luy demandant l'Estat, & durée de sa vie : luy dict estre bien esloignée de son terme alors pour luy monstrer appertement sa temerité & mensonge, il le fit (tout soudain) mettre au crochet de peur des chats, ou l'enuoya faire (comme on dict) le basteleur en ce pays, d'où nul n'en reuient botté : Ainsi peut on voir comme il en prend à ceux qui en pareille occasion se veullent farcir de gloire trop audacieusement : mais s'ils estoient aucunement prudents & aduisez, ils auroient esgard

à la mal-heureuſe cheute d'Icare, qui voulut voler trop outrecuidément, afin qu'au modelle, & patron de ſon dommage, ils ſe rendiſſent ſages comme ces vers cy-deſſous chantent.

Icare cauſa ſa ruine,
Pour ſa grande temerité :
Auſsi faict l'ame qui s'obſtine,
En trop de curioſité.

Ie leur conſeillerois pluſtoſt de ſe maintenir en l'eſtat moyen comme dit le ſieur de Pybrac, & non chercher l'extreme, & ſe tenir à recoy aux plages temperées, ſans vouloir aſpirer & monter temerairemẽt aux torides & ardantes, voultez pour ne riſquer quelque danger ſiniſtre, ou arreſt ſans appel : mais il faut des almanachs, (me repliqueront ils) qui diſent quelque choſe de releué, d'eſtranges & extraordinaire : puis que cela donne luſtre à noſtre credit, & authoriſe la vante de nos predictions. C'eſt à ceſte ſauce qu'õ mange ce poiſſon. Ie m'en doute & le croy auſſi : mais le le menu peuple en à il à faire (ce dirai-je) & leur eſt il profitable & auantageux de ſçauoir tant de menaſſes conſtellatiues, qui n'engendrent à la fin qu'vn regret de les auoir veuës & leuës, par l'effroy qu'ils en reſſentent, encor que le plus ſouuent rien de tout cela n'arriue (Dieu mercy) & ont meſme auſſi peur de lire & entendre tant de mots ſauuages & barbares à leur cõmun patois cõme ſont les cy apres, ſçauoir eſt Trigones, Exagones, & Stetragones Radiations, Centriques, Conſentriques, & Exantriques, Quadrat, & Diametral, Zenit & N'adir, Zones, & Plages, Horoſcope, Finiteur Hori-

ſon Hemiſpere, Cõſtellation, Planettes, Influences, & beaucoup d'autres qui tous en blot les font treſſaillir & palir d'apprehenſion ſur le doute qu'ils ont que ce ſoyent mots tirez d'vn grimoire, ou de quelque autre liure propre à exconniuer & coniurer: auſſi achetent ils plus d'almanachs en fueille ſimples & intelligibles, que non pas en liures pleins d'eſpouuẽtaux diſcours. Les doctes auſſi, ne s'en ſoucient gueres, pource qu'ils ſçauent cela ſur le doit comme vn apprenty de muſique ſa game: à quoy ſeruent donc tant de mots obſcurs, & tant de parolles eſtrangers, & ſans vſage, en termes familiers? il vaut mieux lire ce qui ſert, & s'entend, que ce qui eſt ſans profit, plaiſir, ny intelligence: penſent-ils, ou croyent-ils me ſurmonter, exceler & ſuperlatiſer en mots nouueaux, & par leurs paroles barbareſques ou antipodeſques? Ceux cy ne vallent ils pas bien les leurs, & pour parler à plaine gueulle, & mardigratalement, bachiquantalement careſmeprenantalement, gorgifiqualement, biberonalement, drolifiquement, gaillardotement, raillardeuſemẽt, gaudiceuſſement, plaiſanteuſement, & guillaumeuſement. Hé! bien ne ſont ce pas la mots à mordre, & à rire, & pleurer de ioye & de contentement au lieu de trẽbler en les pronõçant comme des precedants? hô! que cy eſt hô! que cy faict, & de faict ie m'en rapporte à M. Pierre Dupuis, qui ne s'eſt iamais pleu aux eſtudes, & ſciences ſi hautes que ſont les Aſtronomiques, Spheriques, & Speculatiues, ſinõ en peinture ſeulement, comme ie le vis dernierement en la boutique d'vn peintre repreſenté vis à vis vn inſtrument de c'eſt

art, qu'il ne d'aignoit regarder fixement tant l'enuironnage, & entre bouclage de ces cercles (passants, repassants & trauersans l'vn dans l'autre, ou enuiron de ce que ie dits) l'estonnoient, esbahissoient, effarouchoient & desgoustoient d'y entendre & d'apprendre tant de tours, de destours, & sentiers esgarez qu'il y faut obseruer, ny de sçauoir que c'est de prime, seconde, tierce, quarte & quinte (si ce n'est de la sienne sans plus) ny messmemẽt de minutes, ou grosses, renuoyant cela aux clers de Notaires, qui liberalement, & par amourettes (sans prendre leur droict) ayment mieux grossoyer quelque compromis, conuenant ou quelque obligation de l'vn portant l'autre, & quelque fois le bail ou bas seruice de leur bedondonnes chambrieres : aussi n'est-il que de s'amuser apratiquer la cognoissance des corps terrestres plustost que des celestes, pour le plaisir & passe-temps qu'il y a aux vns plus qu'aux autres. Sauf le mesprend qu'il faut faire pour euiter les frais de l'operateur en la multiplication du petit monde, & d'estre en la cõfrairie du pot au laict, soubs la qualité de papa : mais il me semble que mon Astrologue argue & contemple le train & l'esquart de mon chemin, & qu'il me veut faire rentrer en mes brisees sur les almenassans seulement, & qu'il faict bon aduertir les hommes de se tenir sur leurs gardes contre la menasse de toutes sortes de maladies, & plusie .rs autres, afin de les euiter. Voylà qui est bon, si faire ce pouuoit : mais parfois le meilleur mesnage de sancté est souuent plus malade que celuy qui vit rondement, & suiuant le cours du

temps. A quoy sert dōc ceste preuoyance d'acquerir ce thresor de sanсté, puis que les plus riches y sont autant ou plus sujects que les pauures, & les fors que les foibles, & les plus couuerts que les plus nuds : il n'y a que le Iouial, gaillard & ioyeux qui se porte le mieux, n'eust-il que cinq sols en bource, s'il s'aime plus en ceste humeur & s'y plaist d'auantage, que l'auaricieux à mirer ses blonds doublons, ses Iacobus, & ses escus, & voyons ce qu'en disent ces vers, & s'ils confirment la prose.

Le simple & gaillard Mercenaire,
Qui vit de son petit salaire,
Est bien mille fois plus heureux,
En c'est estat que n'est le riche,
Qui plus à, plus est triste & chiche,
Tant d'auoir il est desireux.

Halte m'a plume arrestez vous vn peu, ie croy que i'entends mon Spheriqueux, qui me groigne de trop souuent faire largue en ma route : & qu'a tous coups ie tourne la truye au foin, & saute du coq à l'asne? Il est vray, & plus communement que du lict à la table, si ce n'est pour escrire ou lire: Patience vn petit (s'il vous plaist,) si ie joue aux propos interrompus la mode du temps s'y accorde, & m'y porte : car au temps faut s'accommoder, vous auez raison maistre Guillaume (ce l'entends je dire) mais il n'est donc rien de plus precieux que la sanсté, ny de plus cher, que la bonne dispo-sition : puis qu'indifferémẽt chacun la carresse & courtise, & partant il est besoing & necessaire d'aduertir toutes personnes de plustost preuenir, &

repousser le mal que l'attendre & receuoir. Ie vous escoute, & semble qu'ayez vn peu de raison, & que dictes mieux qu'vne fluste, & si n'estes pas si troüé : mais qui le sçait ou peu faire & adiouster aussi (comme dict la mesme verité) vne couđée à sa stature, ne faut il pas que chacun porte sa Croix, puis que chacun a chaque iour quelque affliction, & qu'en general tout en à en proportion, & en quelque sorte que ce soit, fust-on plongé iusqu'à la gorge dans les plus douces voluptez. Les grands, mesmes ont tousiours de grandes affaires, & par consequent de grandifiques tintonnements & importunantifiques pensemens, sans les aguets & espies qu'ils encourent iournellement tant la charge royale est aigre, quoy qu'enuiée plus à tort qu'à droict: mais ceux qui veullent y paruenir sans se soucier comment, ny par quel moyen, doiuent considerer en tel cas que par la porte qu'on y entre, par la mesme on en sort ordinairemẽt hors delà, il vaut bien mieux estre bon & paisible souprieux que Monarque & plein de frayeur en despit de leur cheuance, bonbance & magnificence voyons pareillement si ces vers auront aussi bonne grace que les autres pour leur suject.

Le septre ou bien le Diademe ;
Est vn honneur haut & suprême,
A qui le tient paisiblement :
Mais l'effroy de la creinte insigne,
Qu'on à en ceste charge digne,
En rauy le contentement.

Encore ? & ne puissiez vous cesser, Hé ! quel espece d'homme estes vous ? me voulez vous tous-

siours faire languir & garder le mulet, petit en-guilleminé, qui comme vne anguille ne faictes que sautiller & vireuoter, quand on la veut spolier & desrober, ie vous prie de suiure droictement le droict fil de vostre ligne droicte sans tant pantagonificantizer & biaiser vostre carriere, ie croy que vous y prenez plaisir à me faire seruir de matiere pour vous & les autres passetemptiser, ou de papier blanc pour y representer longitudinairement & l'atitudinairement vos fantasies dianificantisees: coupez court vos dicts longs, & me depeschez, car ie suis pressé d'affaire, ie n'ay pas besoing de tant attendre, ny tarder : puis que nous n'auançons point besongne ? congediez moy vn peu, pour rassoir le trouble de mon imaginatiue, & rechausser à droict poil la chausse de mõ intellectiue chaussee de trauers ? ha ! ha ! ho ! hé ! & qu'est-ce-cy ? ou suis-je ? comment suis-je ? ou que fais-je? ie ne sçay quasi, tant mon astroligiste me berce, & en dort de ces beaux mots, ie croy qu'il veut pauotiser ou mulotiser (par son petit flageol mercuraliste) mes argusistes oricules. Ma yo vo dico, que ie ne suis pas oy, que de moy ce n'est pas ce que vous pensez, & qu'on ne prend pas de tels oyseaux que moy au pipeau. Cependant vous estes bien hasté à vous ouyr & bien eschauffé à vous voir, vous auez pourtant besoing d'estre vn peu doucement pourmené de peur des auiues, ou voulez vous courir, si tost, de grace & pour vostre profit, patientez encore auec moy vn peu moins qu'vn petit demy quartd'an. Non que ie desire que soyez demy cardan (pour parler par equiuoque) vous n'attein-

drez iamais au second degré de ses altieres sciences, aussi ne vous le conseillé-je pas : car il y en à tãt qui ont tant barboüillé, & noircy de papier sur ce suject que le mestier n'en vaut plus rien, par ce qu'on ne si amuse que par maniere de passe-temps pour les mots (adormir debout) qu'on y trouue & rencontre, & pour dire qu'ils en sçauent quelque chose tant seulement : mais de pronostiquer sur les futures aduantures & sur les euenements aduenir, retirons nostre espingle de ce ieu là, & ioüons à vn autre moins dangereux, il vaut mieux faire des chansons de Gueridon, puis qu'on encoffre les pipeurs en tels jeux dans vn bahut fabriqué par tailleurs de pierres, aussi bien que leur adherãts lesquels apres l'escarmotage, & la ruze de leurs finesses descouuertes se jettent le chat aux iambes les vns aux autres, ou bien joüent au rapeau ou a boutte hors, & d'ordinaire à l'esbahy: mais le plus souuent trop tard. Il est bien meilleur de predire pour soy & preuenir son malheur par charité raisonnable, que pronostiquer pour les autres, & les aduertir de leur affaire, & d'vn garde toy trompeur & faux, afin d'attraper la piece, ou quelque renom de peu de durée: Il ne faict pas bon se frotter rudement contre l'espaule des grands, ny les penser amadoüer, ou plustost charlataner par telles charitez qui retournent tousiours à la confusiõ de tels operateurs L'accointãce des grands est souuentesfois (en telles occurences) plus onereuse qu'aduantageuse, & comme disent les doctes, les grands ressemblẽt aux bissons ardans de tous costez, on ne sçait par quel bout
les

les prẽdre pour en pratiquer le credit & ſuport, tãt leur faueur eſt douteuſe : en cas d'importance, & particulierement, ſur ce qui touche le point de leurs vie, & l'heure de leur mort, que Dieu ſeul cognoiſt, & de tous ſans exception. Paſſons outre, & ne nous arreſtons point à ce point, ie vay vous expedier promptement, pour donner à voſtre impatience quelque ſoulagement, ie n'ay plus que deux ou trois voyes de paroles à vous dire, ſi ie ne ments de la moitié, pource que tout homme eſt menteur, le Royal Harpeur le chante ainſi : vous autres Meſſieurs, qui n'ignorez de rien, & qui ſçauez cela par cœur, vous n'auez garde de corriger ce verſet là, non plus que Magnificat à Matine: car vous feriez tort à vous meſme, & à vos fonctions ſujectes à ceſte reigle, & à vos operations, ſublimement Aſtronomenteuſes: mais beaucoup de gents ſont plus mẽteurs par ruze & malice, que par ignorance, ou ſimplicité; & c'eſt pourquoy, la plus ſaine & grande partie de tous les hommes, ſçauent bien ce qu'ils font, ce qu'ils doiuent faire, & ce qu'ils ne doiuent pas (note de franc arbitre) ſi les corps ſuperieurs & Planetiquaire, ont puiſſance & commandement ſur les inferieurs, il ne s'enſuit pas qu'ils dominent & façent leur demeure ordinaire (auec tout pouuoir) au domicile de l'eſprit, & dans l'eſtuit de l'intellectiue, pour maiſtriſer noſtre volonté, & eſtre cauſe de nos follies ou diſcretions, & de nos bien faicts ou malefices, il y auroit de l'erreur en telle computatiõ, & en ce cas, les Hereſiarques feroient tous Aſtrologues: mais les vraye Chreſtiens n'aloüront pas ceſt article là, ils

ont trop de bonnes preuues & raisons pour la contester, & trop de bons & suffisans tesmoings (tant naturels que Theologiste)pour l'aneantir, & combien que les premiers mouuemens ne soient quasi point en nostre puissance, cela procede plustost d'vne mauuaise habitudeque d'vne spirituelle subjectiō, & qu'ainsi ne soit, n'ē voit on-pas qui ayāt mené vne vie desreiglée, & desbauchée en tout, en font souuent apres vne toute contraire, il est bien vray que le sang & les sens estans esmeus par quelque outrage receu, taschent de si opposer le plus qu'ils peuuent : mais telles, actions ou ressentimens s'entent plustost la brute que l'animal raisonnable : ou l'homme vertueux, qui est imbu d'vn esprit, qui sçait dicerner le bien d'entre le mal, & l'equité d'auec l'iniustice : aussi la gloire, & magnanimité d'vn grand, consiste plus à pardonner, se pouuant venger, qu'a nuire & offencer, le d'eust-il, & ayant pouuoir de le faire : mais bien souuent le torrent de la iustice (par sa rapidité & violance entraine auec soy le d'on de grace, & de misericorde, quand les officiers d'icelle sont saisis d'vne affaire qui importe expressément, & qui touche l'int erest particuliere de celuy qui gouuerne le general, comme de la personne des Roys, & Souuerains, tout de mesme en est-il (pour parler en Astronomie, & qu'a eux nous parlons en ce qu'ils s'emancipent au delà l'estenduë de leur intelligence, & veuë autrement non) de l'effect du premier mobille, qui par l'effort, & mouuoir de son branlle n'eust, & emporte tous les autres, aussi la iustice est le Bras droict du Roy, la conseruation

de son Estat, le Pâuois, & Bouclier de son Sceptre, la tutrice, & manutẽtion de la Paix; la crainte & terreur des mauuais, la ioye & suport des bons, & bref, la cause du repos d'vn chacun; hormis de ceux qui comme certains Poissons ne s'aiment qu'en eau trouble, & ne veulent viure que dans le bourbier de la guerre, à propos de la guerre, & des armes, traitons en vn peu, & de ceux aussi qui n'affectent, hument, & succent, que l'air des assaux, alarmes, furies, & occisions, sans faire recit des violement, forcement, pillages, fourages, & brigandages, qui s'exercent en ces Balets Marciaux, & d'ances Belonniques, ou d'ordinaire, y a plus de désordre, & decadence que de mesure bien gardée, faute de bien ioüer son personnage, & tenir son rang prudẽment: Mais quoy! tout est fauteur aussi bien que menteur, & d'ailleurs Dieu donne la victoire selon le merite, & enuoye la guerre selon l'offence, comme le dict autant veritablement que doctement ce braue Capitaine Anglois, lors que luy & ses Patriotes, furent chassez par le sort de la guerre de France en Angleterre, soubs le regne du Roy Charles VII. d'heureuse memoire. Viue donc la Paix; de par Dieu, & ne puissions nous iamais voir les armes, qu'au ratellier, ny nous en seruir que pour parade, les maniere que pour les d'esroüiller. Ne tirer coup d'Harquebuse qu'au Gibier, & à la Venaison, ou aux Bustes sans plus, & quiconque les ayme pour troubler les nopces de la Paix, ainsi que ceste diablesse discorde fit celle de la ieune Thetis, apprene, & retienne ces vers.

La guerre est si mal-l'heureuse,

Si cruelle, aspre, & affrueuse,
Qu'il n'est plus pire tourment:
Le feu la flame, & l'outrage,
Le sang, l'horreur, & la rage,
Si voyent communément.

Ce sont bien d'autres festes que celles de villages, & d'autres liurées que bleues, vertes, ou orangees, les couleurs en sont d'ordinaire rouges, & incarnades, & plus naturelles qu'artificielles. Mais ie pense ouyr encor mon Astronomiste grommeler, & me presser d'affaire & d'expeditiõ. Hè! comment, Maistre Guillaume, voulez vous plutost me lasser de vous entendre, que vous ennuyer de discourir? ie croy que vous en auez tantost assez dit, pour accõplir vostre promesse, sans tant me tenir le bec en l'eau, vous faictes en vostre ascendant des retrogades trop excessiues, puis qu'au lieu d'auancer d'vn degré vous en descendez quatre, & prenez plaisir extremément, à faire des parentezes, grãdissimemẽt periodees: minutez donc vn peu vostre conclusion, ou me dõnez quelque tréue, pour mettre ordre à mes affaires, car vous m'esmouuez aucunement: & ne sçay si Demosthene, & vous n'est qu'vn, & vne mesme chose; ou enuiron, tant vous m'esbranlez à vous croire par vos suasions, quasi persuasiues, & oserois dire de vous (sans flatterie) ce quatrain:

Ie suis ores ambitieux
Que ie n'ay autant d'oreilles
Comme vn Argus auoit d'yeux,
Pour entendre vos merueilles,

Gardez de vous troubler, M. & aduisez à ce que vous dictes, ie croy que vostre Astronomuse, ele-

gance,& voſtre Apollon Aſtrologant,prend logis maintenant en la loge Mercurialle, tant voſtre eloquence,& voſtre Muſe eſt fluide, emphaſique, & periphraſique : Mais ie crains que vos charitez l'éuangifiqueuſes ſoient autant piponiques qu'apoloniques,& ſaupoudrees d'adulateuſes,& amadoneuſes courtoiſies, pour arreſter le cours de ma plume, & le fil de mon deſſein: afin d'eſpargner la verité, vous contantant de ce que i'ay dit, ſans m'eſlargir d'auantage. Bien donc, puis que voſtre deſir ſuplicatif tend à cela, ie ne veux pas eſconduire voſtre mandiage : vous ſçauez demander trop gracieuſement,pour eſtre refuſé ingratement : ie m'en vay abreger ſeruice par quatre ou cinq pipes de mots : cependant s'il vous ennuye, amuſez vous à chanter ou dormir, pour vaincre l'oiſiueté ; autrice de tous vices, ou bien compoſez quelque Almanach à ſimple forme, franc & libre de toutes ſes friuolles predictions, qui indiſpoſent les plus ſains;malgré la faueur de leur Horoſcope, & oppoſition Planetiqueuſe ; comme ie l'ay veu & cogneu depuis peu, clairement & palpablemẽt, en autruy ſeulemẽt,& non en moy; graces à Dieu;qui n'ay peur (comme vray François)fors que de la cheute du Ciel;au rapport d'vn ancien & genereux Franciſquin, confirmant le dire de ceux qui diſoient& diſent,que la Gaule, n'eſt deſbellée & ruynée que par elle meſme, marque de ſon inuincibilité par d'autre: mais il faut vn peu redreſſer mes erres, & deſcroüer mon homme que ie tiens en la capture de mon diſcours, trop long & trop aigre au goſier de ſes oreilles, iugeant

à le voir qu'il est de l'humeur de ces personnes qui n'ayment l'eloquente ambrosie qu'apres que le moule de leur pourpoint est rond & bien rembourré. Sus donc, acheuons ceste trace, & en cõmençons d'autres, en cõtant quelques nouuelles nouueautez gaillardifiques, pour faire creuer de rire, & mourir de faim, si on ne disne deuant; comme disent les enfans sans soucy, puisque aussi bien cent liures de soucy ne vallẽt pas vne once de saffran: & qu'vne gibeciere pleine d'ennuy n'acquitte pas vn double de debte. En fin donc (mon M. Astré) puis donc que vous estes à demy esmeu, & quasi porté à quitter vos anciens desseins; & altudinifiques sciences, ie vous conseille entierement de les delaisser du tout, & ne point faire vostre estude en si haut lieu, ny mesmes d'empestrer les cordes de vos pretentions dans l'entre-lasseure de ces cercles celiques, de peur de ny pouuoir toucher, ny d'en attirer quelque lucre ou parfaicte commodité: & comme vous sçauez, il y a deux festes infaillibles en la semaine, qu'il faut festiner gorgiallement, & qui n'a dequoy faire, le moyen de rire, le ris est bon, mais faut qu'il ayt de la cõpagnie pour estre agreable & bien receu: & encor que la quadragesime nous talonne ou plutost costoye, & que le ris jaulne comme farine y soit de requeste, le Caresme ne dure pas tousiours, apres la vigile la feste suit, ainsi que le Dimanche, & le Samedy, & comme disent les bons goulus, la chair nourry la chair: on a beau manger du ris, il ne rend pas le museau si frais seul, que quand il est assisté d'vn bon gros & gras chappon du Mans, ou

de Loudun. C'eſt pourquoy M. & amy, tantoſt ie deſire pour voſtre bien & profit; cõme le mien propre (puis que le deuoir de charité naturelle & humaine, oblige vn chacun de s'entre-conſeiller & ſoulager l'vn l'autre, tant en genre maſculin que feminin) que vous quittiez tout a fait toutes ces predictions imaginationnées, toutes ces cognoiſſances, & opperations planeticulees, comme ſolique, lunatique, Mercuriſque, Impitique, Venerique, & ſur tout le Saturniqûe, pource qu'elle eſt plus longue que tous les autres à faire l'integrité de ſon cours rechignard, dans les Cieux ceruelliques, ſuiuant le rapport de ces reſueurs autheurs de l'antiquailleté : & meſmement que vous laiſſiez auſſi generalement la nation des effects & gouuernemens ſignificaux, ou ſignifians ſans ſergens ny records : De ces ſignes conceus & enfantez dans le chaton du coffre de ces anciennes ceruelles, & donnez vous garde d'eſlire voſtre demeure és domiciles de ceux-cy ; particulierement comme du verſeur d'eau, prenez plutoſt celuy du vin, du Lyon pour ſa fureur, & fierté ? du Thaureau à cauſe de ſa corne : du Cancre, à cauſe de ſa cuiſante morſure : du Scorpion, à cauſe de ſa piqueure, du Sagitaire, à cauſe de ſes traicts ; des Gemeaux, à cauſe qu'ils ſont deux, & partant plus fors qu'vn : Pour le Mouton, & les Poiſſons; mais que tout ſoit bien cuit, roſty ou bouilly, il y aura moyen de s'accommoder auec eux, & d'en tirer du profit gorgial. Quand eſt de la Vierge, gardez de la gaſter, ny d'effleurer, ſur peine de violence, en cas de refus & contredit : & d'eſtre ſurhauſſé

d'vne toiſe ou enuiron, pour voir de plus loing, & faire la mouë à chacun, nonobſtant tous appeaux quelſcõques: Et pour la Balance, gouuernez-vous y touſiours de meſure, loyaument & fidellement comme vn bon marchand ſans reproche, & ſans auarice: ſur peine ſpirituelle: à faute de ce faire; pource que telle offence eſt incogneuë au temporel, & ſur ce fait, faiſons chanter à noſtre Muſe quelque couplet.

L'offence qui de tous eſt veuë,
Ou par bon teſmoignage ſceuë,
Eſt chaſtiée appertement:
Mais celle qui du tout eſt tuë
Et recellée, ou incognuë
Eſt punie inuiſiblement.

Hé! M. Guillaume, penſez à voſtre promeſſe & à la teneur auſſi, afin qu'à faute de ce, & que fruſtré d'icelle, vous ne commettiez vne offence qui vous ourdiſſe vne punition conforme, ou ſemblable à voſtre dicton: Il ne faut pas reprendre pour faillir, ny accuſer pour abuſer: Ie vous ſomme donc de voſtre parolle de naguiere, par laquelle m'auez promis de vuider d'affaire, & de me faire dire en bref à Dieu, M. iuſqu'au reuoir. Et cependant vos paroles, ſont ſans execution, & vos effects ſans demonſtration: N'eſtoit que i'attens la prononciation de voſtre ſentence; ſans faire vn ſi long plaidoyé, ie vous euſſe planté là pour reuerdir, & vous euſſe quité là, auſſi bien que ie veux faire mes pronoſtications, s'ils ne me veullẽt pronoſtiquer quelque bonne fortune, ſoit d'vn Eſtat de gentilhomme de 9. ou 10000. li. de rente ou de

quelque

quelque benefice d'autant ou enuiron, mais i'en desire plustost la succession & jouissance, que l'opinion où l'apparence, puis que le succés des esperãçes Horoscopeuses, est plus doutable que veritable : Ha ! da, courage, vous voila presque conuerty, & si la resolution suit le dire, vous le serez du tout : si vous faites aussi ce que vous dites, biẽ vous en prendra, auec vn bon aduis que ie vous donneray (ou pour les vostres s'il m'en souuient, pour bastir vne bonne fortune, & sur plus d'asseurance que sur le fondement de vos influences, lesquelles sont toutes trompeuses & aussi incertaines que muables & tournoyantes, & n'estoit ceste variable mutabilité & mouuement inconstant, ie me laisserois persuader à ce q̃ ce sixain va dire:

La belle & haute science
De l'astreuse preuoyance
Me saisi quasi le cœur,
Et n'estoit sa piperie
Qui la rend ores flestrie
Ie serois Astrologueur.

Vertu-goy, M. Guillaume, vous frappez bien viuement pour vostre aage : vos coups touchent iustement, iusqu'au mitan du milieu du centre du cœur de l'affaire, vous ne donnez pas du plat vrayment, mais de la pointe subtilement, & meme si aspremment que telles picqueures font perdre courage aux plus courageux, & ardants de combatre, & de battre iusqu'au mourir, la deffence de ceste hautaine science: mais de par Dieu enuoyez moy, & pour ma foire, ou estrennes, donnez moy d'vn alloyau à des-jeuné, ou d'vn allezvous en, c'est fait

vous estes traicté, pensé, frotté, & estrillé, & n'auez plus que faire icy, vostre procez est vuidé, & sans despens depart & d'autre, fors ce que l'on aura frayé & desbourcé, pour la poursuite & contestation de la vie, & delà viotte qui se payeront par moitié attendu la matiere, & la cause du cas : ou bien que iaille tenir compagnie à Gueridon, en ses beaux petits voyages. C'est bien dict ie le veux, c'est la raison, ie l'entends ainsi, & vous l'accorde aussi cordialemēt, amiablement, & affectionnemēt: ie vay rēdre les derniers aboys du tres-pas de ce differend, & en former d'autres, d'autres stoffe: car le changemēt dōne contentemēt. Est-ce pas bien dict? oüy, faictes le donc, & à despescher, soyez prompt, la trop longue attention faict perdre l'affection, de chose tres-desirée, comme ceste-cy est de moy : hastez vous donc, ie vous en reprie de rechef, & d'abondant sans continuer vos exploits, & prolixtes procez verbaux de l'art Horoscopaute. Cà i'y vais, celà vaut faict, me voylà ja sur les bornes l'imite ou liziere de la piece? au bout de l'aune faut le drap : mais ie ne puis presque trouuer la fin de ceste-cy, n'y trouuant que des circonferences infinies, qui ne font que tourner sans cesse, tant ie me suis endedâlé, & quasi esgaré dans ce l'abirinthe Astrologifique, si en faut il sortir. Puis que ie suis si pres de l'issuë? A quoy tient il donc que vous ne vous diligentez d'auantage, sans me faire icy decrepiter, aux escoutes de vostre definition, & de ce qu'il faut que ie face pour r'amasser quelque chappe cheutte, ou attrapper quelque lieure gouteux, en ioüant aux barres, ou

à la crosse,pẽdant ceste queuë Hiuernalle? Or sus, ou or çi, n'importe l'vn vaut biẽ l'autre, me voylà tout prest pour contenter vostre souhait,quel est-il ? quel il est,estes vous encore sur ces demandes là, ce n'est pas pour acheuer que commencer?Ha! Monsieur, ie m'en souuient : mais l'aissez moy vn peu prendre halaine,& le droict chemin de mes in tentions, ie n'ay plus que deux ou trois silabes à dire,entremeslées de mots succins ou enuirõ.C'est pique ie vous veux aduertir,de ne pointquitter la piste des licites estudes& honnestes sciences:mais de l'aisser ce qui est superflus pipeur, & preiudiciable pour soy, & pour autry. Et plustost entreprendre & poursuiure ce qui est bon & vtile, loüable & profitable. Et si on ne peut moudre en vn Moulin, qu'on voise en l'autre : car tous les hommes ne sont pas de l'Isle de Ruac, ou l'on ne vit que de vent,portant tousiours forces soufflets,à la saintures, comme on faict des escarcelles en ce pays icy : mais le François pour parler sainement, veut fripper la miette,& brisser à souhait quelque temps qu'il face,ou bien, il ne dit ou ne fait rien qui vaille,&n'a non plus d'effect qu'vn Balon desenflé: Mais est-il plein comme vne Vese sonnante? il n'est rien de pareil ? Hé quoy tousiours & sans cesse vous vous mocquerez de moy, ie m'en vay donc vous dire à Dieu, & prendre moy mesme cõgé, puis que vous ne daignez me l'octroyer? Hé M. G. pour l'amour de ce que vous aymez, ou en d'espit de ce que vous hayssez, donnez tréue ouPaix à la guerre que vous me faictes : ie vous liuré la carte blanche, & me submets à tout ou

grand partie de ce que vous voudrez, pourueu que ie sorte soudainement de vos mains, vie, & bagues sauues? Allez ie vous le promets, pourueu, que me prometiez qu'à l'aduenir, Et aussi des à present, comme pour lors, & des lors, comme des à present, vous ne ferez, ny cõposerez, ou faire imprimer, ny composer Almanach quelcõque rẽply de predictions controuuee, & de Centuries apostees, pour effrayer les peureux, & attrapper argent comme trompeurs: Mais trop bien de pure & simple Calendriers pour le seruice du public, sans piperie aucune. Or pour l'intelligence de l'Epacte, qui est de cognoistre les Lunaisons, tous la sçauent quasi, particulierement les hommes fussent ils illettrez, & ce, par les reuolutions & mutations ordinaires & iournalieres qu'ils voyent & cognoissent chez eux en leur Spheres coiffees & attiffees. La Lune estant presque tousiours au domicile de leur maison, & plus en sa plenitude qu'en son croissant, ou declin, qui ne le sçait est ignorant, & qui ne le voit, est du nombre des trois cent, tant la chose est euidente & coustumieres en tous ou plusieurs lieux, touchant la lettre Dominicale. Qui est ce qu'ils ignore? les plus moindres & sans sçauoir, la sçauent autãt ou plus que les plus adroits en lecture, principalement pourceque c'est la vueille du Dimanche, le dernier iour maigre de la semaine, & l'vne des deux festes, coustumierement celebree en icelle, & particulierement du mince Peuple: En ce qui est du nombre d'or, & la cognoissance de ceste reigle, ie ny puis auenir encor. C'est vn Os si haut, que ie ne le sçaurois pren

dre pour le mordre & ronger. Mais ce qui me reconforte, c'est que ie ne ſuis pas ſeul. Et combien que i'aye eſtudié aucunement, & aſſez de temps en la ſcience Euclidique. Et que mes computations comptees & calculs ſoient touſiours en erreur; Il y en a bien d'autres, qui y ſont empeſchez que moy, encor qu'il taſchera de piper la calbaſtre, & tirer le bõ bout à eux, & ſans ceſſe adiouſter ſouſtraire, multiplier, & partir; Voire tailler, & roigner mon Oye, ou mon Iars, de peur que i'aye des plumes pour me faire vn bonnet tampinambouſien, Ie ne m'en ſoucie pas, n'y meſme quand ils ſouffleroient tant qu'ils pourroient (cõme beaucoup font) dans les voilles de leurs auarices, pour entrer au minieres Indiennes, ſans ſortir ny perdre terre, ie ſçay bien qu'au bout de leur voyage & de leur ſinglage (en la mer Mediteranees) il ne paruiendront iamais à la Ionique, pour y trouuer le vray & naturel Sablon? On ne deſcoure pas de la ſorte la vraye terre Guineãs ou Auphiri que à nauiger ſi ayſément? leur bource y fait pluſtoſt nauffrage que leur petit vaiſſeau humain, auſſi tel trauail & labeure, ſt ordinairement ſans proffit & cuillette, & meſme la ſemence qu'on y met ne vient iamais à perfection, ains eſt touſiours ſuiecte à la greſle ou gelee, & au lieu de bon bled, ne trouuent que de l'Yuroye, ou du grain corrompu & mauuais. Si bien que ceſte ſcience la, n'eſt non plus de miſe bonne & certaine, que l'Aſtronomiolifique & Predictionnaſtique, s'en donne garde qui voudra, attendu l'intereſt, & grand preiudice qu'encores ceux qui ſi abſorbent & engouffrent

par vne gloutonne & gourmande auarice: Mais quoy, chacũ n'a pas à sa naissance pour ascendant Horescopique) la Planette de Iupiter (comme disent nos constellateurs) il y a plus de Luneaux, & Mercuriaux que d'autres, & de Satunins, aussi, qui ne resuent, pensent, & songent, qu'a faire vne Metamorphose de leur nature, en autre tãt ils desdaignent leur qualité, comme sont Saturne, Mars, & autres qui poussez d'enuie & d'ambition temeraire, veulent desarçonner Apolon & Diane, pour s'assoir en leur lieu, & leur faire quiter place. Mais à chacun le sien, c'est le droict aussi, l'incorruptible Iustice naturelle si oppose; & veut que chacun se tienne en son estat, sans se troubler ny quereller, ny mettre en feu & en colere, pour anticiper l'vn sur l'autre, Sur peine d'abus, de fraude, & d'amende exemplaire: En voyci vn iugement verifical, qui ne sera point hors de propos que ie croy.

Celuy qui veut mal à propos
Du prochain troubler le repos,
Et luy rauir son heritage
Sans raison & sans equité,
A la fin il se voit traité
De blasme de honte & dommage.

Est-ce tout, tout est-il dit, ny a il plus rien, de gras ou de maigre, à present pour nous acheuer de saouller & remplir la pance, & l'orifice de nostre estomach intelligibilifique. Nous auez vous tantost assez lessiue sauõné, laué & relaué de pied en cap? Ny a il plus que faire, à dire, & à redire pour en faire rapport aux chamb. assendentes & dessentes,

& en auoir arreſt,portant toutes deffences predi-ctiues,ſur les peines qu'on arbitrera?ouy c'eſt bien dit, & ce,toutesfois ſans diſcontinuer, ny retenir le cours des bonnes & louables eſtudes, & non ſuiure celles ou l'on appréd,ce qu'on ne peut ſçauoir aſſeurément,vrayement,&indubitablement, &aduertiſſez auſſi le ſieurDroguemar ou Droguéames,de iargonner&ramager vn champ plus beau & moins lugubre qu'il n'a fait dans ſon dernier liure de Chanſons,plaines d'Aſtronomenteries & predictionnalles reſueries, & qu'il ne caquette plus en Pie,ou en Margot,Et qu'il ne nous vienne plus predire en Gamoriſte ouGomoriſte,tant d'affreuſes pauuretez & triſtes calamitez, ou (pour mieux dire) deſaſtres fantaſiez, & recherchez follement dans la Caze Lunaire de ſes imaginations, pour donner du Ris au cœur des vns, & de l'Eau aux yeux des autres, & ſur tout des aigriottes à ceux qui notamment croyént en liſant ces beaux concepts faits à plaiſir,pour acquerir le renom d'vnique en ſon ſçauoir Almanachiquement heretique. Et qu'il corrige auec ſes diſciples & partiſans l'erreur de ſes comptes mal dreſſez & articulez, & tenus en ſouffrance à ceſte fin : Me doutant qu'en la reddition d'iceux, il y aura plus de recepte à ſes deſpens que de miſes vallables, & luy dites auſſi que le Secretaire Imperial & loyal, nous en recrit bien d'autre ſorte que luy, & cõbiẽ que ſesEpherimerides ſoient obſcures,que nous auõs Dieu merci de bons expoſiteurs,& ſeurs interpretes pour en eſclarcir les obſcuritez. Et que depuis l'aduenement du Sauueur des Chreſtiens & vray croyants,

les faux & trompeurs Oracles n'ont eu n'y ne doiuent auoir lieu, non plus que ses abusifs aduis qui nous desgaillardissent tous. Et partant (pour conclurre) qu'il face desormais sonner les cordes de son instrument Spherial, plus ioyeusemẽt qu'il n'a fait, de crainte qu'on ne le face barragouyner cõme vn Gasmore, ou muet; & ses Escholiers pareillement en pareille harmonie; A peine des peines que ie laisse à dire, & faire, & à Dieu sans vous desplaire auec ses souspirs Parnassiens.

REQVESTE A DIEV,

Dieu par sa toute puißance,
Preserue & garde la France
De tout triste désarroy,
Et par sa bonté celique
Donne vn reigne pacifique
A nostre petit grand Roy.

I'ay regret de voir encore
Que l'Hõme (en cela pecore
Abusant du nom Chrestiẽ,
S'afflige, ennuie, & desole,
Pour la prediction fole
D'vn faux Astrologien.

FIN.